

## Enora Boëlle - le joli collectif

---

Concept, jeu et mise en scène :  
Enora Boëlle

Texte :  
Robin Lescouët et Enora Boëlle

Assistante à la mise en scène :  
Marine Prunier

Création musicale :  
Rouge Gorge

Création lumière :  
Anthony Merlaud

Costumes :  
Angèle Micaux

Construction décors :  
Alexandre Musset et Alan Floch

Régie lumière & son :  
Caroline Gicquel ou Anna Geneste

Appui philosophique :  
Hélène Réveillard

Regards extérieurs ponctuels :  
Marion Delabouglise et Vincent Collet

Production et diffusion :  
Elisabeth Bouëtard et Rachel Dufief

Production :  
Théâtre de Poche / le joli collectif

Coproduction : Rennes - Lillico - scène conventionnée d'intérêt nationale art, enfance, jeunesse / Rennes - La Paillette, Maison des Jeunes et de la Culture / Rennes - Chez Robert / Centre Culturel de Pordic - Communauté de Communes Erdre & Gesvres / Théâtre de Poche – Hédé-Bazouges.

Avec le soutien du Théâtre du Cercle / Rennes, du Théâtre Dunois / Paris

Ce projet a reçu l'aide à la production du Ministère de la Culture – DRAC Bretagne.

Création octobre 2021

**Durée : 1h**  
**Tout public à partir de 9 ans**



## on ne dit pas j'ai crevé

---

Et si on commençait par la fin ? Qu'est ce qui se passe quand la machine s'est arrêtée ? Le cœur, la respiration, la pensée.

Imaginons qu'on regarde ça d'ailleurs, comme un témoin invisible, dénué de toutes sensations. Pas de cris, pas de larmes mais un œil nouveau et parfois amusé sur la fin de la vie. Et si on se disait que regarder tout ça en face nous permettrait de mieux vivre ?

Une table en inox, un drap or, une enseigne affichant le mot FIN au-dessus de sa tête, c'est dans cet espace clinique qu'une défunte toute fraîche virevolte. Entre l'annonce de son décès par le médecin, les soins de la thanatopractrice, une visite au funérarium avec le conseiller et la cérémonie d'aurevoir, On ne dit pas j'ai crevé propose une expérience pour apprivoiser la mort, accepter de vivre avec, sans pathos, avec joie et résilience.

## NOTE D'INTENTION

### TRAVAILLER SUR MON RÉEL

Depuis *Moi, canard* (un monologue adapté du Vilain Petit Canard de Hans Christian Andersen, revisité par Ramona Badescu), et après *J'ai écrit une chanson pour MacGyver* (où je collecte mes souvenirs d'adolescence à grand renfort de courriers et témoignages), contre toute attente, je suis devenue mon propre sujet d'étude. Non que je me considère comme une personne exceptionnelle dont l'analyse approfondie serait nécessaire, mais je dirais plutôt que je m'utilise comme un fournisseur de matière première, comme terrain d'observation.

À la création de ce spectacle, en automne 2021 (si je suis encore là !), j'aurai 41 ans, je serai au mitan de ma vie (ou à peu près). À l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes en mars 2021, à cette heure j'ai déjà eu l'expérience de nombreuses morts :

- 3 enfants
- 2 grands-pères
- 1 beau-père
- 2 arrières-grands-mères
- 1 cousine
- 1 grand-père par alliance
- 1 grand-mère par alliance
- 1 oncle
- 1 petit frère d'une amie
- 1 maître de CE2
- 1 mère d'amie
- 1 père d'ami
- Plusieurs connaissances
- 2 chiens
- 2 lapins
- 1 cheval
- plusieurs chats

Comme on peut le voir dans cette liste, nul n'a été épargné, enfants, jeunes adultes, vieillards, animaux. Maladies, accidents, suicides. La mort s'est très tôt imposée dans ma vie, comme un élément constitutif. J'ai appris à l'appivoiser.

Robin Lescouët, collaborateur artistique depuis presque 15 ans, a écrit ce texte à partir d'éléments autobiographiques, de recherches et de réflexions communes sur la place que la mort occupe dans nos vies.



*Moi, sur la tombe de Jim Morrison au cimetière du Père Lachaise en 1994.*

---

---

## LA MORT COMME SUJET D'ÉTUDE

Il semble que la mort soit un tabou dans notre société du bien-être performant. Tout comme le vide ne cesse de se remplir, pour surtout ne pas laisser la place au rien, la mort est glissée sous le tapis de nos radars modernes.

Elle fait pourtant partie des trois certitudes de notre destinée : on naît, on vit, on meurt.

Les enfants sont les premiers surprotégés de cette fin de vie inévitable. Il me paraît essentiel de m'adresser aujourd'hui à eux afin de leur donner à voir la mort, sans drame, sans pathos, mais dans le concret et le fantastique (une morte qui leur explique la mort, ce n'est pas si fréquent !). Chose que je leur souhaite croiser malgré tout le plus tard possible.

Robin Lescouët a fait le choix de ne jamais citer le mot MORT. Cette éclipse volontaire permet d'entrer dans des descriptions et analyses précises et explicites de ce mot qui fait peur.

Nous traverserons donc ensemble, différentes étapes du deuil : de l'annonce du décès, aux soins en thanatopraxie, en passant par le funérarium pour aller jusqu'à la cérémonie d'au revoir.

## PRÉSENTATION DU SPECTACLE

*Sur scène une morte toute fraîche découvre avec étonnement ce qui se passe désormais pour son corps sans vie. Elle le promène d'un espace à l'autre tout en observant ce qui se passe du côté de ses proches, toujours vivants.*

Un espace blanc immaculé, une table en inox à roulettes, une enseigne lumineuse avec le mot FIN, un costume color-block, une paire de baskets Reebok fitness, une couronne de fleurs.

Où sommes-nous ? Dans la chambre mortuaire, au funérarium, au cabaret ou dans les limbes ? Permettons-nous pour une fois d'imaginer ce qu'une morte pourrait vivre juste après qu'au sonné le glas. Réjouissons-nous d'être en vie en célébrant la mort !

Je laisse la part belle au texte et au corps. Ce corps dégingandé virevolte dans l'espace quasi-vide. Puisque cette morte insiste sur le fait qu'elle ne bouge plus, qu'elle ne ressent rien, je la fais au contraire jouer avec cette enveloppe dénuée de toute sensation. Mon corps de non-danseuse assumé cherche alors pleinement dans la vie des états de corps-mort.

---

## CONDITIONS DE TOURNÉE :

3 personnes à partir de Rennes  
Transport de l'équipe et du décor en camion et en train  
Montage J-1

---

## CONTACTS :

Enora Boëlle - le joli collectif :  
enora.boelle@theatre-de-poche.com

Diffusion / production :  
Elisabeth Bouëtard  
Théâtre de Poche - scène de territoire  
Bretagne Romantique  
et Val d'Ille-Aubigné  
10 place de la mairie  
35630 Hédé-bazouges  
T. 09 81 83 97 20  
elisabeth.bouetard@theatre-de-poche.com

Le joli collectif, dans le cadre de son projet artistique au Théâtre de Poche, est soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département d'Ille et Vilaine, la Communauté de communes Bretagne romantique, la Communauté de communes Val d'Ille-Aubigné, la commune de Hédé-Bazouges.

